



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole de Sant'Andrea Priu

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Le culte des eaux : la fontaine de Lumarzu

La dévotion des populations nuragiques est attestée par les puits et les sources, des bâtiments sacrés strictement liés au culte des eaux. Dans les puits sacrés, une antichambre couverte et équipée de sièges mène à l'escalier, qui permet de descendre jusqu'à l'endroit où jaillit la source, dans une salle souterraine couverte en *tholos*. En revanche, les fontaines étaient dépourvues d'escaliers, car elles étaient directement adossées à la source en surface et la chambre souterraine était une simple chambre surmontée d'une petite coupole ou d'une simple plaque. Le peuple nuragique exprimait sa dévotion envers la divinité des eaux en déposant des offrandes à l'intérieur de ces bâtiments, en particulier de petites statuettes votives figurées en bronze.

La fontaine sacrée de Lumarzu se situe sur le versant septentrional du haut-plateau de Campeda, en bordure de la plaine de S. Lucia, dans les proches environs du village de Rebeccu (fig. 1).

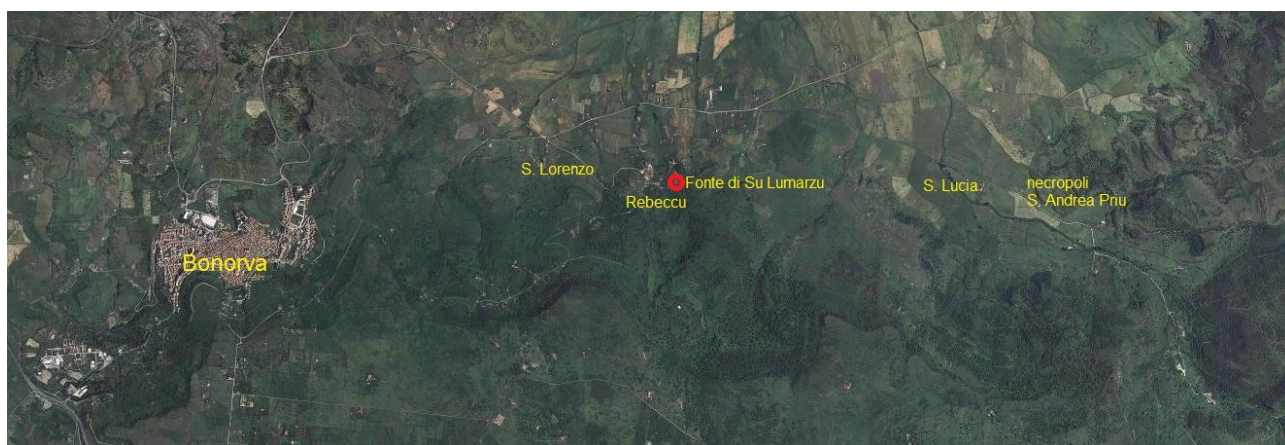


Fig. 1 - Localisation de la Source de Su Lumarzu (Wikimapia ; réélaboration de M.G. Arru).

Elle a été signalée pour la première fois par l'archéologue Antonio Taramelli, à l'occasion de travaux réalisés par le propriétaire du terrain, M. Rossi Gomez, et publiée en 1919 avec des dessins de Francesco Giarrizzo (fig. 2, 3, 4).

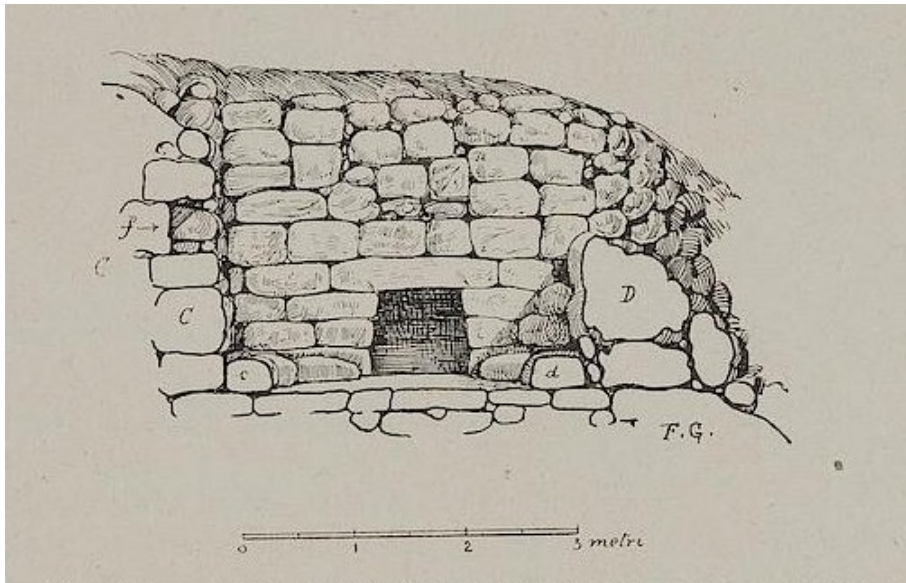


Fig. 2 - Façade de la fontaine de Su Lumarzu (Taramelli 1919, fig. 24).

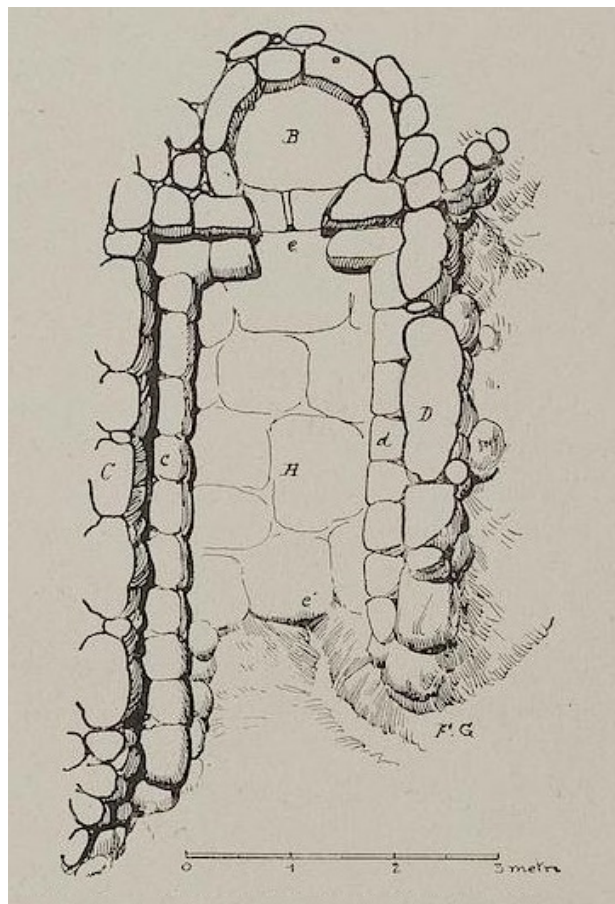


Fig. 3 - Planimétrie de la fontaine de Su Lumarzu (Taramelli 1919, fig. 22).

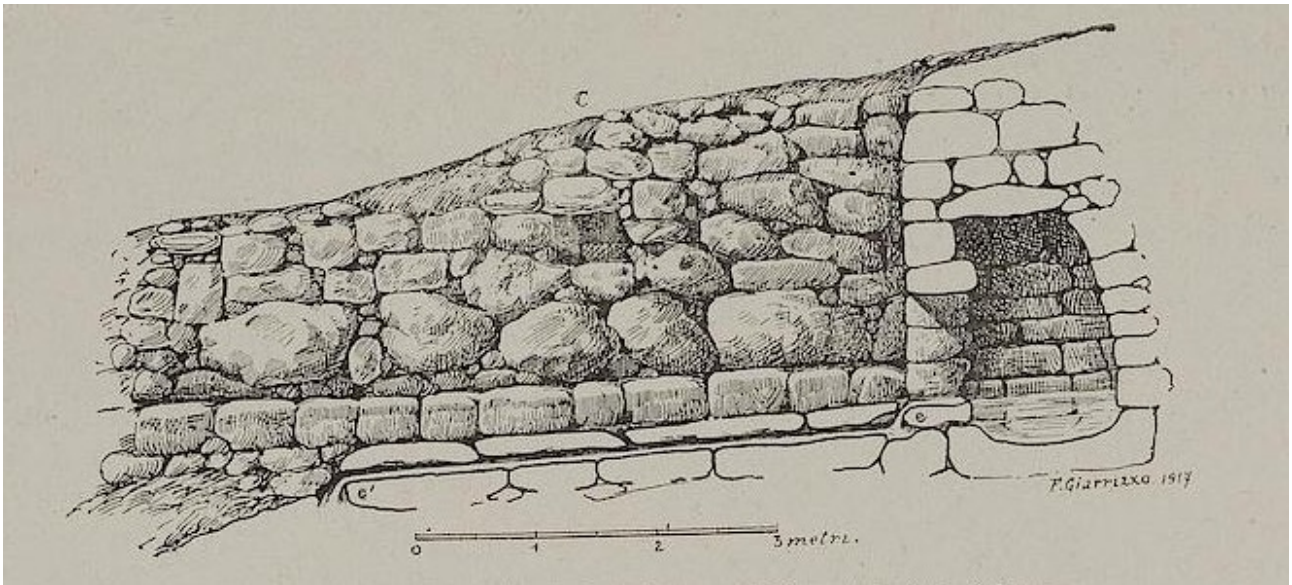


Fig. 4 - Section de La Fontaine de Su Lumarzu (Taramelli 1919, fig. 23).

La fontaine, réalisés avec des pierres basaltiques pseudo-isodomes, capte les abondants cours d'eau souterrains qui jaillissent de la roche et qui affluent, à travers un canal adducteur, à l'intérieur d'un bassin monolithique recouvert d'une *tholos*, c'est-à-dire d'une coupole saillante coupée par une plaque horizontale de basalte, à son tour recouverte et imperméabilisée par des couches d'argile mélangée à de la poudre de calcaire (fig. 5).

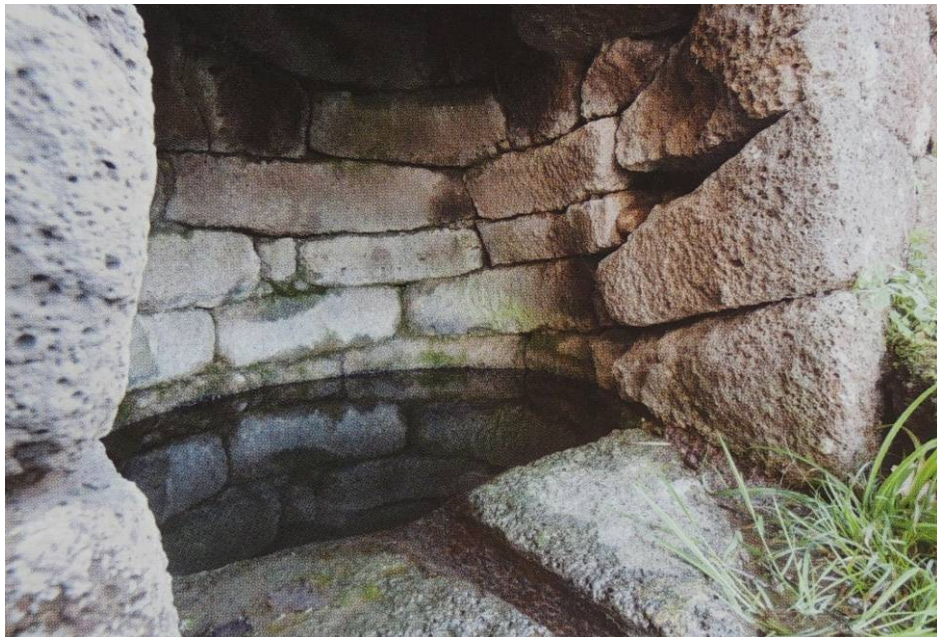


Fig. 5 - La chambre interne (Melis, p. 18).

Le monument présente une antichambre rectangulaire sans doute recouverte à l'origine d'un toit à double pente ; dans le mur du fond s'ouvre la porte qui mène à la petite pièce où se trouve le bassin de récupération des eaux (fig. 6).



Fig. 6 - La Fontaine de Su Lumarzu (photo de Cinzia Olianas <http://www.panoramio.com/photo/26030526>).

Les bancs présents des deux côtés de l'antichambre soigneusement dallée (fig. 7) étaient probablement utilisés pour déposer les offrandes à la divinité ; dans le mur de gauche s'ouvre une niche de forme quadrangulaire. La façade principale se dresse au bout de l'antichambre et sa hauteur résiduelle est d'environ 2 mètres.



Fig. 7 - Le pavage de l'antichambre vue du haut (Boninu et alii 2012, p. 1461, fig. 3).

Le seul élément lié aux activités culturelles est un petit vase en miniature découvert par le propriétaire du terrain, M. Rossi Gomez, et publié par Antonio Taramelli (fig. 8).



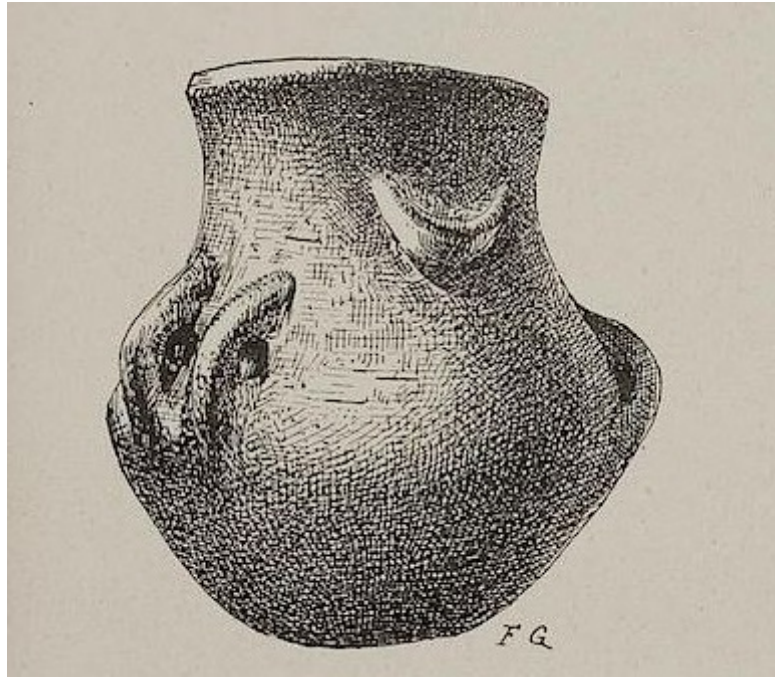


Fig. 8 - Petit vase en miniature découvert à Su Lumarzu (Taramelli 1919, fig. 21).

Dans ses études, Taramelli signale également pour cette source une fréquentation de l'Époque Romaine Impériale, tandis que la croix gravée sur la plaque de couverture au sommet interne de la *tholos*, pourrait dater d'une phase successive Médiévale ou Moderne.

Entre 2004 et 2005, l'Université La Sapienza de Rome en collaboration avec la Soprintendenza Archeologica per le province di Sassari e Nuoro entreprit des fouilles archéologiques et une restauration. On a pu ainsi dater la structure d'une période comprise entre le Bronze Final (1200-1000 av. J.-C.) et le premier Âge du Fer (1000-730 av. J.-C.). Au cours de cette intervention, on restaura la façade du bâtiment ainsi que le pavage de la place située devant la structure.

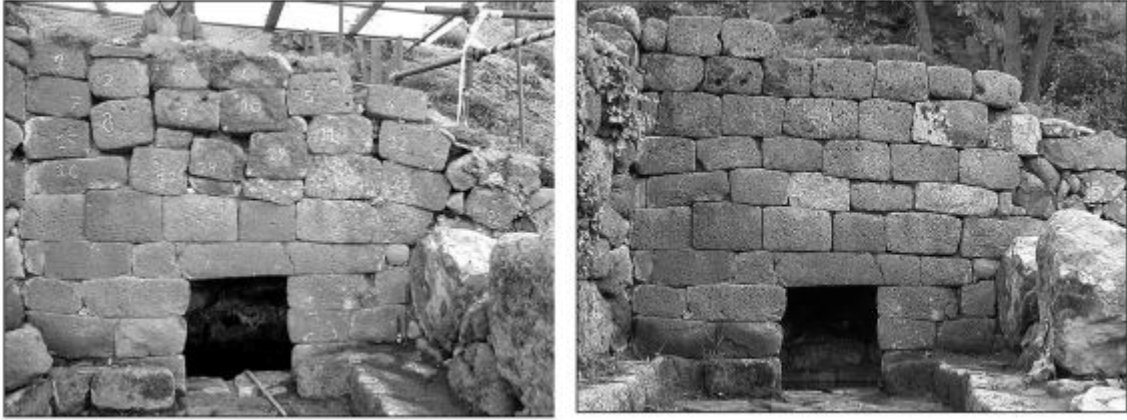


Fig. 9 - La structure avant (à gauche) et après (à droite) les travaux de restauration (Boninu et alii 2012, p. 1462).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Maria Grazia Arru et Dr. Emanuela Atzeni

■ Bibliographie

BONINU A., IALONGO N., SCHIAPPELLI A., VANZETTI A., *La fonte nuragica di Su Lumarzu, Bonorva (SS)*, in *La Preistoria e la Protostoria della Sardegna, Atti della XLIV Riunione Scientifica (Cagliari, Barumini, Sassari 23-28 novembre 2009)*, Firenze 2012, pp. 1457-1463.

CANNELLA P., RASSU M., *Fonti e pozzi sacri. Guida ai monumenti per il culto delle acque in Sardegna*, Oristano 2015, p. 23.

CAPRARA R., *La necropoli di S. Andrea Priu, Sardegna Archeologica. Guide e Itinerari, 3*, Sassari 1986, pp. 60-64.

CONTU E., *Pozzi sacri: ipotesi ricostruttive*, in *Sacer, Bollettino della Associazione Storica Sassarese*, VI, 6, Sassari 1999, pp. 125-148.

MELIS P., *Bonorva, Su Lumarzu e il culto delle acque*, in *Bonorva, archeologia*, Regione Autonoma della Sardegna, pp. 15-20.

TARAMELLI A., *Fortezze, Recinti, Fonti sacre e Necropoli preromane nell'Agro di Bonorva (Prov. di Sassari), con rilievi e disegni del Prof. Francesco Giarrizzo*, in *Monumenti Antichi dei Lincei*, XXV, 1919, coll. 816-825.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a